

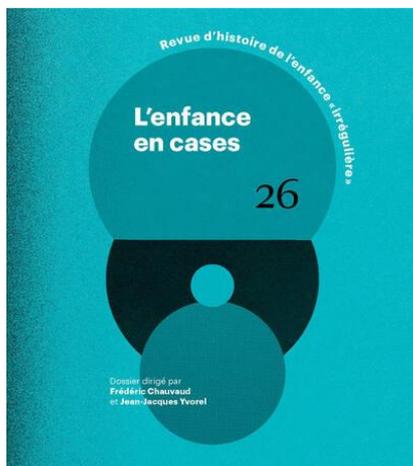
L'enfance en cases

Sous la direction de Frédéric Chauvaud et Jean-Jacques Yvorel

anamosa

En librairie le
22 août 2024

160 pages - 23 € - quadri



Enfants battus, abandonnés, discriminés parce que handicapés et pourchassés en temps de guerre, vagabonds du XIX^e siècle ou « mineurs non accompagnés » d'aujourd'hui, des banlieues de Turin à La Réunion : la nouvelle livraison de la RHEI s'empare de la figure de l'enfermement et de l'enfance maltraitée dans la bande dessinée à travers l'histoire.

Qu'il s'agisse de mineur-es ayant commis des écarts à la loi ou aux normes, ou de l'enfance victime de mauvais traitements, l'enfance « irrégulière » peuple notre environnement et nos imaginaires. Ces enfants mis en cage sont tout à la fois des sujets bien réels de notre actualité (de la guerre aux violences sexuelles) et des personnages de légende, au point que leurs figures forment une véritable culture. En tant que forme d'expression artistique et populaire, la bande dessinée est ainsi historiquement habitée de cette thématique. Pour en établir le spectre, deux spécialistes de l'histoire de la justice pénale et de la jeunesse ont sollicité la contribution de chercheurs à l'intersection de l'histoire et de la critique littéraire, du documentaire et de la fiction. Trois grandes familles se sont dégagées.

L'enfance violentée par les adultes est décrite comme un trait culturel omniprésent des sociétés de l'océan Indien. Autre exemple, avec Osamu Tezuka, le mangaka culte (auteur de *Astro Boy*) avec la série *Ayako* relatant le destin d'une jeune fille séquestrée dans la société corsetée du Japon d'après-guerre pour dissimuler un viol incestueux. C'est aussi l'iconique incarnation du mal, Monsieur Choc, lui-même victime de traumatismes vécus pendant l'enfance, dans l'Angleterre sombre de l'entre-deux guerres. Vient ensuite la figure du jeune vagabond, à l'origine d'immenses succès commerciaux, décrits dans un panorama de l'histoire de la bande dessinée. Mais c'est aussi Don Bosco, ce prêtre turinois du 19^e siècle qui a consacré sa vie aux jeunes délinquants et créé la pédagogie salésienne devenue une référence mondiale dans la prise en charge de la jeunesse en difficulté.

Ce sont enfin les figures d'enfants persécutés et pourchassés, que ce soit dans le contexte de la Shoah, ou la question de l'albinisme, affection génétique considérée en Afrique de l'Ouest comme un handicap.

Ce foisonnant volume en quadrichromie retrace des pans de l'histoire et des techniques du 9^e art, mais dresse aussi l'image kaléidoscopique d'une enfance mise en cases, entre histoire sociale et histoire culturelle.

Frédéric Chauvaud, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de Poitiers (MSHS-Criham) et responsable scientifique du réseau de recherche en Nouvelle-Aquitaine sur la bande dessinée, il a notamment publié *Une si douce accoutumance. La dépendance aux bulles, cases et bandes dessinées (Le Manuscrit, 2022)* et *codirigé Squelettes, ectoplasmes, et fantômes dans la BD (PUR, 2023)*.

Jean-Jacques Yvorel est historien, chercheur associé au CESDIP et au CRH 19. Il travaille sur l'histoire des déviances juvéniles, des discours savants ou profanes qu'elles suscitent, des dispositifs pénaux, médicaux ou socioéducatifs qu'on leur oppose. Il est co-rédacteur en chef de la Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière » (RHEI) et préside l'Association d'histoire de la Protection judiciaire de la jeunesse (AHPJM).

Avec les contributions de : Pierre-Éric Fageol, Frédéric Garan, Gilles Gauvin, Emanuela Muntean, Florent Perget, Jean-Marie Petitclerc, Agnès Peysson-Zeiss, Michaël Pouteyo.